

# La boîte à musique

Été 1970 - 8h00

**D**ans mes oreilles retentirent ses huit coups familiers. Les mêmes, qui chaque matin provenaient de l'église en m'avertissant qu'une nouvelle journée débutait. Ma vue commençait à s'habituer à la lueur émanant de ma fenêtre ouverte, laissant place à la brise d'été. Le parquet grinçant sous mon poids de jeune enfant prévint les parents de mon éveil. Ma chambre était petite et ne comportait qu'un lit et une simple commode. Je descendis les vieux escaliers de bois en colimaçon afin de les rejoindre dans la petite épicerie que nous tenons. Je m'arrêtai un instant en constatant qu'un client était déjà présent. Cette journée diffère de celles passées puisque la fête annuelle du village se déroulera dès le début de l'après-midi, mais surtout c'est un jour spécial car aujourd'hui c'est mon anniversaire. En sortant de l'épicerie j'aperçus mon frère assis sur un banc tenant une boîte dans ses mains. Je m'approchais donc de lui et m'assis à côté. Il me tendit le paquet en me faisant promettre de ne pas l'ouvrir tout de suite.



Photo 1

Photo 2



Été 1970 - 16h54

**L**a fête battait déjà son plein. Le village tranquille que je connaissais si bien dansait et chantait sur une musique tant appréciée. Les chenilles s'enchaînaient dans un rythme entraînant.

« Margareth ! » Je reconnus aisément la voix de mon frère m'appelant à travers la foule. Je me retournai donc vers lui et il continua : « Viens jouer avec nous ! »

**P**eu de temps après je me retrouvais donc avec un seau porté sur ma tête couvrant ma vue à jouer aux chevaliers avec Jérémie mon frère et nos cousins. Filou, notre chien, nous rejoignit en plein affrontement avec une balle entre les crocs. Il la déposa fièrement à nos pieds. Je me jetai donc sur la balle que mon frère convoitait. Tirant à grands coups sur celle-ci, la balle dévia dans l'étang se trouvant à quelques mètres. Déçu, Jérémie voulait aller la récupérer mais il était impossible pour nous d'y aller la chercher. Nous reprîmes donc notre bataille équipés de nos seaux. Les aboiements perçants de Filou résonnaient dans mon casque de chevalier, ce qui m'obligea à le retirer pour connaître la raison de ses aboiements. J'allai vers lui tandis que les autres n'avaient pas remarqué mon absence. Filou pointa avec son museau l'étang, je compris donc qu'il voulait récupérer la balle. Mais c'est avec effroi que je vis des bottes rouges flotter, les mêmes que Jérémie portait. Un cri strident s'échappa de ma bouche.



Photo 3

#### Été 1980 – 8h00

**J**e me réveille en sursaut, une goutte de sueur perlait sur mon front suite à ce cauchemar incessant qui se répétait chaque nuit depuis cette journée d'été. Aujourd'hui, pour mes 18 ans j'ai décidé d'ouvrir le cadeau de Jérémie. Cette boîte que j'ai tant refoulée m'attendait sous mon lit. Je m'en saisis et la déballai avec une boule au ventre omniprésente. Je ne retins pas un sanglot face à cette boîte à musique de couleur mauve qui me faisait face...



Photo 4